

**Biographie du  
soldat de première classe  
Nicolas VOKAER**



Né le 11 juillet 1990 à Tremblay en France (93), le soldat de première classe Nicolas VOKAER aura servi la France durant plus de deux ans.

A 21 ans, le 6 juin 2011, après avoir obtenu son brevet d'études professionnelles option vente action marchande, il souscrit pour trois ans un contrat d'engagé volontaire de l'armée de Terre au Centre d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA) de Noisy le Sec (93).

Ce même jour, il rejoint le 8<sup>e</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de marine (81) et suit sa formation initiale pour une durée de 6 mois durant laquelle, remarqué par sa hiérarchie, il fait preuve d'un fort potentiel et de prédispositions pour le métier des armes.

Le 6 décembre 2011, il est élevé à la distinction de soldat de 1<sup>re</sup> classe et est affecté à la 1<sup>re</sup> compagnie de combat du 8<sup>e</sup> RPIMa. La même année, il obtient le brevet parachutiste à Pau. Motivé, discipliné et volontaire, il y occupe la fonction de tireur spécialiste appui direct. Le 29 juin 2012, il obtient son certificat technique élémentaire (CTE) « voltige » dans le domaine combat de l'infanterie.

De décembre 2012 à mars 2013, il est désigné pour participer à l'opération BOALI 31 en République Centrafricaine en qualité de tireur spécialiste appui direct. Assidu et dynamique, il s'est particulièrement distingué par son professionnalisme tout au long de la mission. Il obtient une lettre de félicitation collective pour la qualité des services rendus.

A son retour, il reprend les activités permettant d'entretenir et d'affiner ses savoir-faire. Cette période permet de confirmer ses qualités de soldat et de frère d'armes. Il venait de signer un nouveau contrat de deux ans.

Le soldat de 1<sup>re</sup> classe Nicolas VOKAER était engagé avec sa compagnie en qualité de tireur appui direct au Gabon depuis le 17 octobre 2013. Déployé en République Centrafricaine suite au déclenchement de l'alerte GUEPARD, le 5 décembre 2013, il prend part à l'opération SANGARIS.

Le lundi 9 décembre 2013, peu avant minuit, une section de la force SANGARIS est prise à partie à très courte distance, au cours d'une patrouille dans Bangui. Durant l'échange de tirs, les parachutistes VOKAER et LE QUINIO ont été grièvement blessés.

Ils ont été immédiatement pris en charge par leurs camarades, avant d'être évacués vers l'antenne chirurgicale avancée sur l'aéroport de M'Poko, où ils sont décédés des suites de leurs blessures.

Le soldat de 1<sup>re</sup> classe Nicolas VOKAER et son camarade le soldat de 1<sup>re</sup> classe Antoine LE QUINIO sont les deux premiers militaires français à mourir au combat depuis le lancement de l'opération SANGARIS en République Centrafricaine.

Le soldat de 1<sup>re</sup> classe Nicolas VOKAER était titulaire de la médaille d'outre-mer agrafe Centrafrique et de la médaille de bronze de la défense nationale.

Le marsouin parachutiste de 1<sup>re</sup> classe Nicolas VOKAER était célibataire, sans enfant.

Agé de 23 ans, il a été tué dans l'accomplissement de sa mission au service de la France.